

## L'évêque de Perpignan, Mgr Turini, nommé archevêque à Montpellier « J'y entre par la porte de l'humilité »

### RELIGION

Évêque de Perpignan-Elne depuis 2014, Mgr Norbert Turini a été nommé archevêque de Montpellier. Il prendra ses nouvelles fonctions le 23 octobre 2022. Retour sur son ministère en pays catalan.

« Je vais continuer à suivre le Christ là où il m'envoie. » C'est par ces mots que Mgr Turini annonce ce samedi 9 juillet son départ de Perpignan. Nommé archevêque de Montpellier par le pape François, il n'est plus l'évêque de Perpignan-Elne, 8 ans après sa prise de fonction le 18 octobre 2014. À 68 ans, il prendra à Montpellier la suite de Mgr Pierre-Marie Carré, atteint par la limite d'âge (75 ans). Mgr Turini ne quitte pas immédiatement le Roussillon. Il ne prendra ses nouvelles fonctions dans l'Hérault qu'à partir du 23 octobre. D'ici là, il reste administrateur apostolique du diocèse catalan. La nomination de son successeur à Perpignan n'est pas attendue avant les premiers mois de 2023.

Né à Cannes, devenu vicaire général de Nice en 2000, Mgr Turini a été ordonné évêque le 10 octobre 2004 à Cahors. « Partir est un arrachement, confie-t-il. Je suis attaché à ce diocèse, aux Catalans, au caractère parfois rugueux, mais si attachants. Je pars avec un pincement au cœur. Mais c'est aussi une autre forme de renaissance. C'est un défi à relever à 68 ans, sur un diocèse trois fois plus grand que celui de Perpignan-Elne. »

Face à la presse, dans les locaux de l'évêché au Parc Ducap, l'émotion s'impose : « Je garderai la richesse des liens créés avec les acteurs de la vie locale à tous les niveaux, la découverte de belles personnes, avec une belle humanité. Je pars avec tout cela dans le cœur pour un saut dans la surprise, même si je connais un peu le diocèse de Montpellier. »

« Non, je ne le vis pas comme juste une promotion, mais comme un service aux services des autres. Je prends cette nomination comme une marque de confiance. J'y entre par la porte de l'humilité », ajoute-t-il. Avant d'avoir une pensée

pour « le drame de Millas, les morts de l'explosion de Saint-Laurent-de-la-Salanque et d'autres. On

a accompagné comme on l'a pu, on a essayé d'être présent sans s'imposer ». « Je garderais aussi le plaisir d'une vie diocésaine riche et le renforcement du dialogue interreligieux », insiste-t-il. L'apôtre de Font-Romeu le 11 septembre prochain et une messe ordonnée en la cathédrale Saint-Jean de Perpignan le 18 septembre sont programmés avant son départ officiel.

Thierry Bouloire



Monseigneur Norbert Turini était évêque de Perpignan-Elne depuis 2014.

OLIVIER GOT

### Monastère des Clarisses et église Notre-Dame-de-Lourdes : deux dossiers brûlants à Perpignan

Au moment d'annoncer son départ, l'évêque de Perpignan-Elne a fait le point sur deux dossiers immobiliers importants. Au cœur d'un conflit juridique entre le réseau d'enseignement en catalan de la Bressola et la Ville de Perpignan, le rachat, par une des deux parties, du monastère Sainte-Claire au Vernet est au point mort. Mgr Turini regrette « qu'il n'y ait pas eu de compromis trouvé. Faisons confiance à la justice des hommes », commente-t-il. Sans oublier « la présence de deux sœurs des Clarisses sur le site. Je souhaite que l'on sorte par le haut en regard à la présence multiséculaire des Clarisses à Perpignan ».

C'est « au principe de réalité » que le futur archevêque de Montpellier s'est référé pour

répondre aux interrogations sur l'avenir de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, située entre le quai Vauban et la rue rempart Villeneuve, au cœur de Perpignan. L'Indépendant a dévoilé une possible vente du site. « Nous faisons estimer ce bien avant de prendre une décision. Le diocèse n'aura pas les moyens d'entretenir des locaux qui ne seraient plus occupés. Avec le départ du père Broussat (père exorciste) et de sa collaboratrice, nous devons prendre une décision, même s'il existe un fort attachement aux lieux. La proximité de la cathédrale et de la paroisse Saint-Joseph répond aux demandes des fidèles. Il faut accepter le principe de réalité. Un prêtre-un clocher, cela n'existe plus. Il faut faire des choix. »

# Monastère des Clarisses et église Notre-Dame-de-Lourdes : deux dossiers brûlants à Perpignan

Au moment d'annoncer son départ, l'évêque de Perpignan-Elne a fait le point sur deux dossiers immobiliers importants. Au cœur d'un conflit juridique entre le réseau d'enseignement en catalan de la Bressola et la Ville de Perpignan, le rachat, par une des deux parties, du monastère Sainte-Claire au Vernet est au point mort. Mgr Turini regrette « qu'il n'y ait pas eu de compromis trouvé. Faisons confiance à la justice des hommes », commente-t-il. Sans oublier « la présence de deux soeurs des Clarisses sur le site. Je souhaite que l'on sorte par le haut en regard à la présence multiséculaire des Clarisses à Perpignan ».

C'est « au principe de réalité » que le futur archevêque de Montpellier s'est référé pour

répondre aux interrogations sur l'avenir de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, située entre le quai Vauban et la rue rempart Villeneuve, au cœur de Perpignan.

L'Indépendant a dévoilé une possible vente du site. « Nous faisons estimer ce bien avant de prendre une décision. Le diocèse n'aura pas les moyens d'entretenir des locaux qui ne seraient plus occupés. Avec le départ du père Broussat (père exorciste) et de sa collaboratrice, nous devons prendre une décision, même s'il existe un fort attachement aux lieux. La proximité de la cathédrale et de la paroisse Saint-Joseph répond aux demandes des fidèles. Il faut accepter le principe de réalité. Un prêtre-un clocher, cela n'existe plus. Il faut faire des choix. »